LB2343.34
.C2
0314
c. 2 aa
IC

CANADA Bourses

Guide de l'étudiant avisé ou l'art de conserver sa bourse du Canada

Industrie, Sciences et Technologie Canada
Industry, Science and Technology Canada

Canada

Guide de l'étudiant avisé ou l'art de conserver sa bourse du Canada

INDUSTRY, SCIENCE AND
TECHNOLOGY CANADA
LIBRARY

DEC - 8 1992
BTRY
BIBLIOTHÈQUE
INDUSTRIE, SCIENCES ET
TECHNOLOGIE CANADA

Programme Bourses Canada
Secteur des sciences et de la technologie
Industrie, Sciences et Technologie Canada

Ce rapport a été préparé par le professeur Danton H. O'Day
de l'université de Toronto

pour

le compte d'Industrie, Sciences et Technologie Canada

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1992
N° au cat. C2-201/1992F
ISBN 0-662-97594-4
PU 0020-92-02

Pour les personnes éprouvant des difficultés de la vue, une version spéciale pourra être préparée sur demande.

Also available in English.

Table des matières

1 *Introduction* 1

2 *La vie au collège et à l'université* 5

3 *Les notes : cours magistraux et lectures* 9

4 *L'étude et l'apprentissage* 15

5 *La préparation aux examens* 21

6 *La gestion du temps* 27

7 *Les problèmes et leurs solutions* 31

1 Introduction

Le programme Bourses Canada a reconnu l'excellence de votre rendement scolaire en vous octroyant une bourse. Vous êtes fier de cette réussite et prêt à relever le défi des études collégiales et universitaires; vous savez que vous avez l'étoffe pour réussir.

Le défi, c'est que votre entourage s'attend à ce que vous mainteniez le même rendement dans un contexte entièrement nouveau. Mais le collège et l'université ne sont pas l'école secondaire[1]. Il va sans dire que pour bon nombre d'étudiants, les notes élevées auxquelles ils étaient habitués sont souvent impossibles à obtenir au collège ou à l'université. Pour le boursier du Canada, la nécessité de maintenir une moyenne élevée peut être source de tension additionnelle. La situation est simple : vous pouvez réussir mais vous devez vous adapter à votre nouveau milieu. Après tout, la vie n'est-elle pas un changement perpétuel ?

Nous examinerons d'abord certains des défis qu'il vous faudra relever au collège et à l'université. Nous verrons ensuite les moyens de surmonter les difficultés. Au fil des pages, vous seront transmis des moyens qui vous aideront à exploiter votre intelligence au maximum et qui vous permettront d'obtenir les résultats auxquels vous étiez habitué au secondaire.

---

[1] A cause des différences régionales dans la désignation des programmes d'enseignement et des établissements, le terme « école secondaire » a été retenu pour désigner tout établissement offrant un cours préparatoire aux études universitaires. De même, le mot « école » englobe tous les établissements admissibles offrant un cours de premier cycle, y compris les universités, les collèges, les cégeps et les établissements tels que définis dans le cadre du programme Bourses Canada.

Le passage de l'école secondaire au collège et à l'université, surtout dans des disciplines comme les sciences ou le génie, peut être pénible pour les étudiants. Il est difficile de s'adapter à cette nouvelle liberté et la somme d'information à assimiler semble, à certains moments, astronomique. L'étudiant trouvera à coup sûr le collège ou l'université intellectuellement plus stimulant que le secondaire, où bon nombre d'étudiants brillants s'en sortent avec un minimum d'effort et d'intenses soirées d'études avant les examens. Il s'ensuit que ces étudiants ne peuvent étudier pendant de longues périodes. Plus loin, nous verrons qu'il existe des façons d'acquérir de bonnes habitudes et d'étaler l'étude sur de longues périodes, comme l'exige la réussite scolaire.

Les règles ne sont plus les mêmes au collège et à l'université et, bien souvent, il en va de même pour les résultats. Il est fréquent de voir les notes baisser de dix à quinze points; le rêve semble alors s'évanouir. La première année est difficile. Mais vous avez les moyens de réussir et, en changeant quelques-unes de vos habitudes, de réussir tout aussi bien qu'avant. Quelques renseignements et règles de base suffisent pour vous garder sur la voie de la réussite. La prochaine section indique ce qu'il faut faire dès maintenant pour partir du bon pied.

Les premiers mois

Les premiers mois au collège et à l'université seront extrêmement importants. Voici une courte liste des choses à faire :

- se mettre dans la tête de réussir;
- connaître son campus de fond en comble;
- savoir où trouver les groupes de soutien et les conseillers;
- apprendre à utiliser les ressources de la bibliothèque;
- acquérir des techniques de gestion du temps;
- planifier ses horaires;
- prendre des habitudes d'étude;
- être disposé à demander de l'aide.

Nous traiterons de la plupart de ces sujets un peu plus loin. Par contre, une chose que le présent livret ne peut faire, c'est d'aider l'étudiant à troquer sa mentalité d'élève du secondaire contre une mentalité de collégien ou d'universitaire. Bon nombre de facteurs entrent en ligne de compte. Ainsi, le milieu d'origine et le degré de maturité et d'autonomie de l'étudiant auront une influence sur cette transition. Si cela est possible, visitez votre campus avant le début du trimestre, pour vous familiariser avec votre nouveau milieu, sans subir les pressions des études. Si une visite est impossible, lisez tous les renseignements disponibles et faites une visite guidée des installations du collège ou de l'université durant la semaine d'orientation. Trouvez les différents services offerts aux étudiants, comme les ateliers de rédaction, les centres d'apprentissage, les services d'orientation professionnelle, les services de consultation, les services médicaux, et autres. Cherchez à connaître les clubs et les groupes de soutien sur le campus.

Avant même votre arrivée sur le campus, choisissez les cours correspondants au programme d'études. Lisez attentivement l'annuaire de l'université et prenez note des recommandations relatives à votre futur champ de spécialisation. Il se pourrait que certains des cours obligatoires ou des cours facultatifs ne soient pas offerts durant l'année; vous devrez alors modifier vos projets en conséquence. De même, en raison des conflits d'horaire, il n'est pas toujours possible de suivre tous les cours désirés. Il est utile de prévoir des options. Dans la mesure du possible, choisissez un ensemble de cours équilibré. Ne vous imposez pas un programme trop chargé.

Il faut du temps pour s'adapter à tout nouvel environnement. Cette adaptation peut se révéler difficile si vous quittez la maison pour la première fois et que vous perdiez le soutien immédiat de vos amis

et de votre famille. En vous tenant occupé et en étant sociable, vous pourrez atténuer l'isolement et la solitude que la plupart des étudiants ressentent à divers degrés. Souvenez-vous que vous n'êtes pas seul. Il y a d'autres étudiants dans la même situation que vous. Habituellement, il y a des groupes de soutien et des conseillers tout près de vous.

Ce guide d'intérêt général vise à vous mettre sur la bonne voie pendant votre première année au collège et à l'université; vous serez ainsi mieux en mesure de conserver votre bourse du Canada. J'espère que vous le lirez au complet. Vous devriez aussi lire certains des documents de référence dont il est question à la fin du présent livret, ou vérifier si la bibliothèque de votre ville a des ouvrages semblables sur ses rayons. Enfin, vous pourriez suivre un cours d'été en traitement de texte ou en micro-informatique. Je vous félicite d'avoir obtenu une bourse du Canada et vous souhaite beaucoup de succès dans la poursuite de vos études.

Notes

2 La vie au collège et à l'université

La vie au collège et à l'université

Le collège et l'université sont très différents de l'école secondaire; pourtant, sur certains points, ils lui ressemblent beaucoup. La différence la plus marquante vient de la nouvelle liberté qui s'offre à l'étudiant. Certains y verront un avantage, mais pour d'autres, ce sera un piège qui se refermera sur eux. Par exemple, si personne ne contrôle les présences, vous serez peut-être tenté de ne pas aller aux cours magistraux. Vos cours revêtiront bien souvent un caractère impersonnel. Assis dans une grande salle ou dans un amphithéâtre, vous écouterez de loin un professeur vous entretenir de sujets dont vous n'avez jamais entendu parler au secondaire et dont le sens pourra parfois vous échapper.

Sauf en de rares occasions, votre présence ou votre absence passeront inaperçues. Vous devrez décider ce qui est important ou non, et vous devrez décider d'étudier ou non. C'est à vous seul que reviendra le choix de faire ce qui est demandé, de remettre un travail, d'aller à un cours magistral, à un laboratoire ou à une séance de travaux pratiques. C'est vous qui déciderez de rester un passant anonyme ou de tirer le plus grand profit de vos années d'études.

Le nombre d'heures passées en classe variera selon les cours choisis. La plupart des cours comprennent entre deux et trois heures d'enseignement magistral par semaine. En sciences et en génie, l'horaire des cours magistraux est très chargé; il faut aussi se présenter au laboratoire, participer à des séances de travaux pratiques ainsi qu'à des excursions pédagogiques, le tout exigeant de deux à quatre heures par semaine et par cours. Certaines disciplines, comme les mathématiques et l'informatique, imposent aussi des séances de travaux dirigés, axés sur les aspects pratiques de la matière, permettant de bénéficier de l'attention particulière des assistants.

Habituellement, les étudiants en sciences s'inscrivent à cinq cours par an alors que les étudiants en génie doivent en suivre six durant chacune de leurs deux premières années. Ce nombre peut varier d'une école à une autre, selon le programme. En fonction du programme choisi, vous aurez donc de dix à trente heures de cours par semaine, peut-être même plus. Les disciplines exigeant peu d'heures de présence en classe demandent davantage de lectures et d'autres travaux, alors qu'en sciences et en génie il faut consacrer du temps à se préparer pour les laboratoires et à rédiger des rapports sur ces travaux. Si vous optez pour les sciences ou le génie, vous aurez peu de moments libres à cause des nombreuses heures passées en classe et en travaux réguliers tels que les rapports de laboratoire. Il faut vous astreindre à un emploi du temps rigoureux pour accomplir les tâches quotidiennes et vous préparer aux examens.

Les professeurs

Vos professeurs auront sur vous une profonde influence car ce sont eux qui préparent et donnent les cours. Des comités de professeurs déterminent l'importance des cours et la composition d'un bon programme d'études. Les professeurs, seuls ou en petits groupes, préparent et donnent leurs cours dans le cadre général d'un programme conçu par un groupe et approuvé par une commission des études. En génie, le programme doit de plus être approuvé par un comité d'accréditation.

La plupart de vos professeurs, sinon tous, sont des personnes très qualifiées. En sciences et en génie, ils sont en général titulaires de doctorats : toutefois, la place qu'ils occupent dans la hiérarchie peut, à première vue, sembler compliquée. L'étudiant peut avoir du mal à comprendre la terminologie servant à désigner les professeurs. Il semble y avoir seulement quelques « vrais » professeurs, mais qui ont à leur service de nombreux assistants et adjoints. En fait tous sont professeurs mais à des échelons différents dans la hiérarchie. Les professeurs commencent leur carrière comme adjoints, atteignent le rang d'agrégé puis celui de titulaire. S'ils vivent assez longtemps et se distinguent par des travaux de très grande valeur, il arrive qu'on leur confère le titre de professeur émérite à leur retraite.

Les professeurs de sciences et de génie sont encore majoritairement des hommes. Pour les étudiantes, les modèles de femmes dont s'inspirer sont très rares dans les écoles canadiennes. En étant boursière du Canada vous êtes en excellente position pour redresser cette situation dans les années à venir. Toutefois, les défis que les femmes doivent relever dans un milieu essentiellement masculin peuvent avoir des répercussions négatives sur leurs études. Si vous avez des inquiétudes à cet égard, vous devriez en faire part à un conseiller de votre établissement. Il y a souvent des étudiantes de deuxième ou de troisième cycle dans les domaines des sciences et du génie. Si tel est le cas, comme nous le verrons plus loin, vous trouverez probablement au sein de ce groupe une oreille attentive.

Le programme Bourses Canada offre aussi de l'aide par l'intermédiaire de clubs de mentors installés dans certains établissements d'enseignement. Ces clubs sont animés par des professeurs chevronnés prêts à vous fournir des conseils d'ordre scolaire ou personnel pour donner le meilleur de vous-même au cours de la première année. Pour plus de renseignements sur ces clubs, adressez-vous au bureau responsable du programme des bourses de votre établissement ou encore au : Programme Bourses Canada, Division des bourses, Association des Universités et Collèges du Canada, 151, rue Slater, OTTAWA (Ont.) K1P 5N1, téléphone : (613) 563-1236.

Les assistants

A l'université, le professeur ne sera qu'un élément de votre univers. Vous rencontrerez bien d'autres personnes dont le travail consiste à vous faire décrocher un diplôme. Parmi elles, les assistants occupent une place de tout premier choix. Ils comprennent les

moniteurs et les préparateurs de laboratoires, soit la plupart du temps des étudiants diplômés. Les assistants n'ont peut-être pas toute l'expérience de vos professeurs, mais sont bien formés pour les postes qu'ils occupent. Ils sont aussi plus disponibles que les professeurs.

En mathématiques, les assistants donnent plusieurs, sinon tous les cours magistraux. En sciences et en génie, les assistants dirigent les sessions en laboratoire et sont chargés des travaux dirigés; ils corrigent les rapports de laboratoire et les exercices d'application. Dans la plupart des disciplines, les assistants corrigent les travaux, les dissertations et les rapports, et, souvent, les tests et les examens. Cette situation peut entraîner un écart entre les attentes du professeur et celles de l'assistant. C'est pourquoi il vous faut bien comprendre la note particulière qui vous est attribuée. Lisez tous vos travaux corrigés afin de comprendre la note reçue. Si vous croyez que quelque chose ne concorde pas, n'hésitez pas à en parler avec l'assistant et le professeur.

Un dernier mot sur les assistants : comme ils sont plus proches de vous, ils pourront vous paraître plus accessibles que le professeur. Ils peuvent donc se révéler une source précieuse d'information sur les perspectives d'emploi ou tout autre sujet.

La vie en résidence

La proximité des lieux où l'enseignement est dispensé est le grand atout de la vie en résidence. Vous n'aurez pas à perdre de temps à faire la navette entre la maison et le campus, ce qui vous libérera pour vos études et vos activités sociales. La plupart du temps, vous vivrez avec des étudiants partageant le même but : décrocher un diplôme. Vous aurez l'occasion de tisser des liens d'amitié qui dureront probablement plus longtemps que vos études, qui dureront peut-être toute la vie. Mais tous les étudiants ne partagent pas votre désir d'apprendre ni vos ambitions. L'autodiscipline est de rigueur. Rappelez-vous que le but de votre séjour en résidence est de réussir vos études et non de bien vous amuser.

En ayant de bonnes relations avec les autres étudiants en résidence, vous trouverez une aide précieuse. Si vous avez besoin de renseignements, de notes ou d'autres données sur les cours, vous n'aurez que quelques pas à faire pour les obtenir. Autant de temps gagné que vous pourrez consacrer à vos études.

Si vous partagez une chambre ou un appartement avec d'autres, n'oubliez jamais de les respecter. Faites tout pour rendre la cohabitation agréable. Si vous n'aimez pas vivre en résidence, votre rendement scolaire s'en ressentira. Si vous éprouvez des difficultés, parlez-en aux personnes touchées. Si la situation persiste, parlez-en au conseiller de votre résidence ou à quelqu'un d'autre à la résidence ou au bureau de logement des étudiants. Il arrive que les personnalités soient mal assorties mais, en parlant un peu et en apportant de légers changements, on retrouve bien vite l'harmonie.

La vie à l'extérieur du campus

Il y a aussi de bons et de mauvais côtés à la vie hors campus. De nos jours, il n'est pas inhabituel pour les étudiants de premier cycle de continuer à habiter chez leurs parents. Il arrive aussi que quelques étudiants partagent un logement situé à l'extérieur du campus. Dans tous ces cas, les étudiants doivent faire la navette, ce qui prend du temps et coûte cher. De plus, l'obligation de se livrer aux travaux ménagers peut réduire de beaucoup le temps à consacrer aux études. Habiter chez ses parents peut signifier que l'on n'aura pas à consacrer de temps à ces activités mais que d'autres problèmes pourront survenir. Par exemple, il peut être délicat d'imposer aux autres la tranquillité nécessaire à l'étude. Il peut ne pas y avoir suffisamment d'espace pour aménager un coin d'étude tranquille. Chaque étudiant fait donc face à des situations particulières qui contribuent ou non à sa réussite scolaire. Plusieurs de ces questions referont surface un peu plus loin lorsque nous aborderons l'étude et la gestion du temps.

Notes

3 Les notes : cours magistraux et lectures

Les cours magistraux

Bien souvent, les cours magistraux seront votre source première d'information. Dans bien des cas, si vous comprenez la matière traitée et pouvez démontrer cette compréhension lors des examens, vous n'aurez aucune difficulté à décrocher de bonnes notes. Cependant, la plupart des cours en sciences et en génie comportent d'autres activités comme les travaux en laboratoire, les travaux dirigés, les stages pratiques et les lectures obligatoires. Certains cours ou programmes donnent la priorité à l'aspect pratique, les cours magistraux ne servant qu'à donner des notions de base sur le sujet du cours. Pour réussir dans une matière, vous devrez exceller dans tous les aspects, et non seulement dans les cours magistraux.

Les cours magistraux vous offriront des notions de base, mais vous y apprendrez aussi des choses moins tangibles qui ne font pas partie du programme d'études. Vous verrez comment votre professeur s'attaque aux problèmes. Vous reconnaîtrez ses points faibles. Vous devriez pouvoir déterminer si votre professeur cherche à vous faire exprimer vos propres idées, ou si au contraire il veut que vous répétiez fidèlement les siennes. Il arrive que le professeur suggère, en passant, qu'un point revêt une importance particulière et pourrait faire l'objet d'une question d'examen. C'est pourquoi il faut obéir au premier commandement de l'étudiant : tu assisteras à tous tes cours.

Vous êtes seul responsable de votre assiduité aux cours. Si vous n'allez pas aux cours, personne ne s'en formalisera. Au collège et à l'université, les autres vous traitent en adulte. Toutefois, bien des étudiants ne sont pas prêts à assumer cette liberté et le relâchement de la surveillance qui l'accompagne. Ils sèchent un cours parce qu'ils n'ont pas envie d'y aller ou qu'ils ont quelque chose de plus

intéressant à faire. Ne pas aller aux cours devient bientôt une habitude.

Un étudiant peut parfois, pour un motif valable, comme un rendez-vous chez le médecin, être forcé de manquer un cours. Lorsque l'étudiant est pressé par le temps, il pourrait être préférable pour lui de travailler à des exercices d'application ou à une dissertation plutôt que d'aller au cours. C'est une décision qui lui appartient et qui doit être prise avec prudence. Mises à part les questions théoriques dont nous venons de parler, il n'y a rien de plus désemparant que d'avoir devant soi un cahier d'examen et de ne pas comprendre le sens de la question à cause d'une absence à un cours.

Les notes de cours

La rédaction efficace de notes est une technique accessible à tous mais qu'en pratique, peu d'étudiants prennent le temps de cultiver. La plupart des étudiants écrivent trop, utilisent trop de mots. Si vous demandez constamment à votre voisin de classe ce que le professeur vient de dire, c'est probablement que vous prenez trop de notes.

Plus souvent qu'autrement, le débit du professeur permet aux étudiants de noter tous les points principaux. Mais il faut absolument apprendre à faire le tri entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Il faut écrire seulement ce qui est essentiel. C'est une technique qui exige de la pratique. Voici quelques conseils sur la façon de déterminer ce qui est important.

- Écoutez bien les phrases d'introduction. « Voici un point important... » est une entrée en matière classique et sans équivoque. « Autrement dit... » est une formule, moins évidente mais tout aussi importante. Pourquoi ? Parce qu'alors, le professeur exprime autrement les faits qu'il vient d'énoncer. Il s'assure que les étudiants ont bien compris. Si vous avez tout compris du premier coup, il est inutile de prendre les notes de toutes les différentes façons utilisées par le professeur.
- Soyez concis. Vos notes de cours ne servent pas à exprimer savamment ce que vous avez retenu. Elles sont plutôt un aide-mémoire des choses à retenir. Plus les notes seront simples, plus elles seront faciles à étudier. Laissez passer les belles phrases du professeur et prenez note de l'essentiel des connaissances à assimiler sous forme de tableau des points importants.
- Mettez au point votre propre code. Afin de vous aider à prendre efficacement des notes, créez-vous un code sténographique. Dans une certaine mesure, tout le monde le fait plus ou moins automatiquement puisqu'il s'agit de prendre des notes rapidement et avec exactitude. Vous devriez donc améliorer le plus possible votre code sténographique en améliorant sans cesse votre répertoire de formes abrégées.
- Laissez de l'espace dans les marges et entre les paragraphes pour les changements éventuels. Lorsque vous prenez des notes durant un cours, certains passages peuvent manquer de clarté. En outre, certains sujets seront traités dans des sources secondaires d'information comme les lectures obligatoires.
- Laissez des marges généreuses. Ainsi, vous pourrez écrire des questions ou des commentaires attirant l'attention sur les passages moins clairs de vos notes. Un simple point d'interrogation attire l'attention sur un passage difficile et vous voudrez peut-être ajouter des commentaires pour en préciser la nature.
- Posez des questions. Lorsqu'il y a un problème, il faut tirer la situation au clair avec le professeur. Si vous n'avez pas compris, il est fort possible que les autres dans la classe soient

dans le même bateau. Bien qu'il puisse être gênant de poser des questions pendant un cours magistral, c'est le moment de se débarrasser de ses inhibitions. Mieux vaut éclaircir tout de suite la situation avant qu'elle ne se complique.

- Épelez correctement. Assurez-vous d'obtenir l'épellation correcte de tous les nouveaux mots que vous rencontrez, surtout lorsqu'il s'agit d'une nouvelle terminologie. Épelez correctement du premier coup.
- Révisez vos notes. Pour bien mettre au point votre technique de rédaction de notes, vous devez voir si vous en prenez trop, ou pas assez, et si celles que vous prenez traitent de tous les points importants. Après le cours, vous devriez réviser vos notes. Relisez-les et rayez tous les mots inutiles, tous les passages qui n'aident pas à améliorer la compréhension. Puis, analysez ce que vous avez rayé. Si vous avez biffé de longs passages qui ne faisaient que reprendre la même matière, alors vous devrez apprendre à vous limiter. Ce type de notes nuit à votre compréhension du cours car vous écrivez à un rythme tel, que vous n'avez pas le temps de réfléchir à ce qui se dit. De plus, au moment d'étudier, ces notes vous feront perdre un temps précieux car il vous faudra lire et éliminer des répétitions inutiles.
- Relisez vos notes sans tarder et de façon régulière. Lorsque vous sortez de la salle de classe, le cours n'est pas terminé. Idéalement, pour vous préparer au prochain cours magistral ou aux examens, vous devriez relire vos notes peu de temps après être sorti de classe. Lorsque le cours est encore frais en mémoire, il est plus facile d'apporter des corrections aux notes ou d'éclaircir les ambiguïtés. Lorsque vous vous préparez au cours suivant en relisant les notes de la classe précédente, les choses se replacent facilement.
- S'il y a des lectures obligatoires, faites-les ! Inscrivez les notes tirées de vos lectures directement dans vos notes du cours portant sur le même sujet ou sur le sujet qui s'y apparente le plus. Ceci vous aidera à comprendre chacune des facettes, soit les exposés et les lectures de la matière. Au moment de rédiger un examen ou un compte rendu, vous serez en mesure d'établir des parallèles entre le contenu des exposés et des lectures. Vous pourrez aussi déceler les avis opposés et les points de vue différents. Si vos lectures vous portent à croire qu'il y a des erreurs dans vos notes de cours, ou si elles mettent des contradictions en relief, consultez votre professeur afin de tirer la situation au clair.

Le développement de la pensée critique

Certaines personnes semblent avoir beaucoup de difficulté à apprendre à réfléchir de façon critique. Les techniques de la pensée critique peuvent s'acquérir simplement en posant une ou plusieurs des questions suivantes : Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Qui ? et Comment ? Cette méthode s'apparente à celle utilisée par les journalistes. Il s'agit de mots de tous les jours que nous connaissons et utilisons; bien utilisés ils sont d'une grande efficacité. Une mise en garde s'impose, cependant : utilisés au mauvais moment, ces mots peuvent aussi se retourner contre vous.

Imaginez-vous dans une salle de cours. Le professeur entre et se met à parler. Vous pouvez dès lors vous servir de nos six questions et engager une réflexion critique par rapport au sujet traité. Quel est le sujet de l'exposé ? Est-ce la suite d'un grand thème général ou un sujet ? Qu'est-ce que le professeur a dit en premier lieu sur ce thème ? Ces données sont habituellement très importantes car elles définissent

le contexte de l'exposé et vous indiquent exactement de quoi il sera question. Pourquoi ce sujet d'exposé ? Le professeur vous prépare-t-il pour une dissertation ou est-ce simplement le déroulement normal du cours ? Voilà qui soulève d'autres questions : Comment la matière traitée est-elle reliée aux classes précédentes et au contenu du cours ? Où le professeur veut-il en venir avec cet exposé ? Vous prépare-t-il à une conclusion importante ou résume-t-il de façon générale l'information de base, sans se donner de but précis ?

Il faut bien comprendre que toutes les questions ne seront pas toujours pertinentes. Dans un cours d'histoire, le « quand » pourra prendre une grande importance alors que dans un cours de chimie, c'est le « comment » qui pourra revenir plus souvent. Pour rester sur la bonne voie, les questions qui vous reviendront sans cesse à l'esprit dans chacun de vos cours seront plus générales : Quelle matière l'examen couvrira-t-il ? Que faut-il apprendre sur tel sujet précis ? Quels chapitres faut-il lire dans le manuel ? Quand faut-il remettre ce rapport ou cette dissertation ? Qui est responsable de cette matière ?

Ce ne sont là que quelques façons parmi bien d'autres de poser ces questions essentielles; toutefois, elles vous feront constater que vous utilisez déjà, dans une certaine mesure, toutes les variations des six questions clés. Nous avons tous posé des questions du genre Qui est-il ? Qui est-elle ? Quand est-ce que ça va finir ? Qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Ces interrogations ne sont qu'une étape vers une meilleure utilisation des questions clés qui vous aideront à réussir.

La lecture

Pour survivre et réussir dans le système collégial ou universitaire, il faut bien maîtriser l'art de la lecture, car au collège et à l'université la lecture est une occupation de tous les jours. Les étudiants ont des masses de documents à lire, qu'il s'agisse de traités, de livres, d'articles, de rapports de recherche, de manuels techniques, de textes juridiques, et d'autres textes. Mieux vous saurez séparer le bon grain de l'ivraie, plus efficace sera votre lecture, ce qui vous fera mieux comprendre, obtenir de meilleures notes et faire des économies de temps.

Le balayage rapide des textes est une technique importante à acquérir. En fait, c'est une façon agréable et facile d'améliorer vos compétences en lecture. Par exemple, lorsque vous lisez un roman, vous ne lisez pas toujours tous les mots. En général, un bon lecteur balaye la page pour retirer l'essentiel de ce qui se déroule ou de ce qui est expliqué, en choisissant des mots ou des phrases clés. C'est un art qui s'acquiert par la lecture régulière. Vous arrêterez parfois le balayage pour lire chaque mot écrit afin de savourer le style d'un auteur, sa façon unique et personnelle d'exprimer une idée ou un sentiment. Vous vous accorderez un temps de réflexion sur une idée géniale. Le bon lecteur peut faire du balayage et de la lecture détaillée. La meilleure façon de devenir un bon lecteur est de se mettre à lire, et de le faire souvent.

L'utilisation efficace des manuels passe par la rédaction de notes brèves dans votre cahier, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, cela vous force à décider ce qu'il faut noter, puis à le transcrire, amorçant ainsi un processus de réflexion sur le contenu. Vous penserez à la formulation utilisée par l'auteur puis à la façon dont vous aller transformer l'information pour qu'elle devienne claire et concise.

Bien faire les choses du premier coup facilite le processus d'apprentissage. Lorsque vous transcrivez des références ou des citations, assurez-vous d'écrire exactement ce qui apparaît dans les ouvrages consultés.

La lecture critique

Le choix de ce qu'il faut noter découle de l'expérience de la pensée critique. Nous en avons déjà parlé plus haut dans *Le développement de la pensée critique*. Il faut aussi que vous vous posiez des questions au fil de vos lectures.

Il est important d'évaluer la valeur des textes que vous lisez. Ne gobez pas tout ce qui paraît bon, sans discuter. Chacun écrit pour des raisons qui lui sont propres. D'aucuns écrivent pour vendre leurs idées, d'autres pour enseigner, et d'autres encore pour amuser. Les gens croient souvent que la valeur des idées est proportionnelle à la célébrité de l'auteur, mais tel n'est pas toujours le cas. Parfois le lecteur moins avisé peut être amené par erreur à accepter des idées que, formulées autrement, il rejetterait ou considérerait offensantes. Les manuels vieillissent vite et même les experts peuvent se tromper ou succomber à leurs préjugés. Les experts dépassent parfois la mesure et laissent leurs points de vue tendancieux l'emporter sur les faits dans leurs écrits. En fin de compte, ce sont des gens comme vous et moi qui se sentent poussés à exprimer leurs idées par écrit.

Chaque chaîne a un maillon faible, et parfois plusieurs. Où sont les maillons faibles dans la thèse de l'auteur ? Si un auteur énonce quelque chose comme étant une vérité, demandez-vous si cette affirmation est fondée sur des faits. L'opinion de l'auteur tombe-t-elle sous le sens ou y a-t-il motif à la réfuter ? Plus vous lirez, plus votre esprit critique se développera, mais à la seule condition que vous vous y appliquiez. Examinons certaines questions usuelles.

Qui est l'auteur de cette affirmation ? L'auteur est-il qualifié dans cette discipline ? Sur quoi se fondent ses conclusions : impressions, présomptions ou faits ? Dans certains domaines, la vérité échappe parfois à l'entendement et le lecteur peut alors accepter des opinions ou des présomptions. Pourquoi l'auteur fait-il ces affirmations ? Appartient-il à une école de pensée qui défend certaines idées au détriment d'autres ? Y a-t-il des motifs justifiant ses affirmations ? En soi, l'ouvrage est-il important ? complet ? sélectif ? Donne-t-il assez de données au lecteur pour lui permettre une évaluation critique ?

Enfin, tenez compte de la date de publication du livre. Dans bien des domaines, les livres deviennent rapidement désuets. Est-ce le cas pour la discipline que vous étudiez ? Par exemple, un livre de biologie datant de dix ans pourrait être truffé d'erreurs, d'idées fausses ou dépassé alors qu'un ouvrage littéraire risque moins de subir cette détérioration. Mettez toujours la main sur les éditions les plus récentes des manuels. Assurez-vous qu'ils sont écrits par des experts. Lisez plusieurs auteurs de façon à obtenir plusieurs points de vue ou variations sur un même thème. Mais avant tout, réfléchissez à ce que vous lisez.

Notes

4 L'étude et l'apprentissage

L'habitude de l'étude

Pour réussir, il faut acquérir de bonnes habitudes. L'étude doit devenir une routine et la perte de temps rendre mal à l'aise. La seule façon d'y arriver, c'est de fixer des moments et des endroits précis pour étudier. Par exemple, chaque soir après dîner, consacrez une période de temps à vos travaux.

Au collège et à l'université, trouvez un endroit tranquille où étudier entre vos cours. Habituellement, ce sera la bibliothèque. Mettez-vous en tête que cet endroit est réservé exclusivement aux travaux reliés à vos cours. A la maison ou dans votre chambre à la résidence, vous devriez là aussi pouvoir disposer d'un endroit calme avec un bureau qui ne servira qu'à l'étude. Si vous étudiez dans votre chambre, demandez à votre famille ou à vos camarades de chambre de comprendre qu'il vous faut un endroit tranquille pour travailler. Cet espace devrait être bien éclairé et offrir aussi peu de distractions que possible. Installez-vous à votre table de travail, et non pas sur votre lit comme pour faire la sieste.

Le coin d'étude

Étudier à la table de la cuisine ou devant le téléviseur est une mauvaise habitude. Vous devez faire une distinction entre les endroits réservés à l'étude et ceux réservés à la détente ou au divertissement. Si vous tentez d'étudier dans un endroit qui vous sert aussi à l'occasion de lieu de repos, votre cerveau recevra des messages contradictoires. Si vous créez un environnement favorable à l'étude, tous ses aspects vous rappelleront que c'est là un lieu de travail et non de jeu. Il sera plus facile de prendre l'habitude d'étudier dans un endroit comme celui-là.

Il faut bien peu de choses pour créer un environnement propice à l'étude. D'abord, il vous faut un plan de travail, par exemple un bureau. Si, comme la plupart, vous étudiez dans votre chambre, rendez votre lit le moins invitant possible. Le lit peut vous servir à étaler votre documentation. Vous atteignez ainsi deux buts : toute votre documentation est à portée de la main, et votre lit est couvert de livres et de papiers. Cela vous enlèvera peut-être l'envie de vous étendre dans les moments difficiles.

A votre table de travail, gardez les ouvrages de référence, les dictionnaires et les lexiques spécialisés. Il vous faut aussi des stylos, des crayons, une gomme à effacer, une trousse à dessin géométrique, une calculatrice et du papier (blanc, ligné et quadrillé). Les agrafeuses, ciseaux et autres accessoires viennent compléter la panoplie d'un bureau bien aménagé. Un ordinateur peut être très important pour tout étudiant inscrit en sciences ou en génie. Si vous n'avez pas d'ordinateur, il est habituellement possible d'avoir accès à une de ces machines à la bibliothèque du collège ou de l'université. Bref, moins vous avez à chercher les articles nécessaires, moins vous quitterez votre endroit de travail, et plus efficaces seront vos périodes d'étude.

Enfin, l'endroit où vous travaillez devrait être exempt de toute distraction. Pour donner le meilleur de vous-même, n'allumez pas la radio ou le téléviseur. Demandez à votre entourage de faire le moins de bruit possible et apprenez à faire abstraction des bruits de fond inévitables dans tout foyer. En résidence, vos camarades et vous pourrez convenir d'une période en soirée où le bruit sera réduit au minimum. Dans certains cas, un léger fond musical peut atténuer les sons indésirables. C'est un effet que certains étudiants apprécient.

Les trucs du métier

C'est une chose que de passer deux ou trois heures assis à un pupitre et c'en est une autre que de remplir ce temps d'activités qui en valent la peine. Ce n'est pas le temps consacré à l'étude qui compte, mais ce que vous arrivez à accomplir quand vous êtes au travail. Il y a plusieurs façons de vous assurer que le temps passé à étudier est utilisé judicieusement.

En premier lieu, établissez un horaire quotidien de travail. Attaquez-vous aux sujets les plus difficiles alors que vous êtes encore frais et dispos. Réservez pour la fin les matières que vous trouvez faciles ou qui vous procurent un certain plaisir. Un conseil : ne prenez pas l'habitude de reporter trop loin les sujets faciles, ou vous pourriez le regretter. Les étudiants obtiennent souvent la pire note de leur carrière dans la matière qu'ils trouvent la plus facile; ils l'ont tellement souvent remise à plus tard qu'ils se voient obligés de travailler frénétiquement à la veille de l'examen final. Il est donc très important de planifier votre horaire de travail.

En général, vous devriez garder pour la fin les tâches mécaniques. Taper la version finale d'un rapport ou tracer des graphiques pour lesquels les calculs ont déjà été faits sont des tâches qui peuvent bien souvent être remises à la fin de votre période de travail alors que vous êtes moins alerte. Là encore, prenez garde de ne pas accomplir ces tâches lorsque vous êtes trop fatigué pour faire un travail de qualité.

L'auto-examen est un bon moyen de mettre vos connaissances à l'épreuve. Après avoir lu un passage dans un manuel, notez de mémoire ce que vous avez retenu, puis comparez vos notes au passage en question. C'est une méthode efficace de voir ce que vous avez retenu, d'approfondir ce que vous avez appris et d'attirer votre attention sur ce qui vous a échappé.

Il est inutile de vous asseoir à votre bureau des heures durant si vous n'apprenez rien. Parfois, il vaut mieux faire une pause au bon moment que de continuer en vous laissant croire que vous faites du bon travail. Ou encore, fixez-vous des objectifs plus réalistes vous permettant de faire ce que vous aviez prévu.

Apprenez à reconnaître vos propres signes d'inattention. Par exemple, si vous ne pouvez vous souvenir de ce que vous venez tout juste de lire, ou si vous devez relire plusieurs fois un passage ou une phrase, votre étude n'est plus efficace. Si vous passez votre temps à jouer avec vos stylos et vos crayons, à vous amuser avec un jeu informatique ou à faire des avions de papier, le cœur n'y est plus. Accordez-vous un répit ou redéfinissez vos objectifs, puis recommencez à travailler.

Apprendre le contenu des manuels

Il y a deux méthodes classiques d'apprentissage du contenu des manuels : la méthode SLER et le système EQLRR. Examinons-les brièvement tous deux car l'un d'eux pourrait très bien convenir à vos besoins.

La méthode SLER procède par quatre étapes : survoler, lire, écrire et réciter. Vous commencez par effectuer un survol de la matière et, en quelques minutes, tentez de saisir l'essentiel de ce qui est dit, ainsi que la présentation et la logique du texte. Cette démarche vous prépare à la seconde étape qui consiste à lire la section au complet. La méthode SLER vous encourage à annoter votre livre en soulignant des passages ou en prenant des notes dans la marge. Pour ma part, je crois qu'il est préférable de prendre de brèves notes dans un cahier que d'écrire dans votre manuel. A vous de décider. Après avoir lu et annoté votre texte, ou pris des notes à part, vous commencez à tirer l'essence du texte. Passez en revue vos notes puis transcrivez les grandes lignes dans votre cahier. Récitez ensuite les notes que vous avez prises jusqu'à ce que vous les ayez mémorisées.

Les trois premières étapes devraient s'effectuer en une seule séance, alors que la quatrième a lieu plus tard. Nous verrons plus loin que vous devez revoir vos notes à plusieurs reprises pour vous assurer de retenir l'information. Ne vous reposez pas sur vos lauriers après la troisième étape et ne reportez pas la relecture de vos notes à la dernière minute avant l'examen.

La méthode EQLRR est semblable à la méthode SLER sauf qu'elle comprend cinq étapes : examiner, questionner, lire, réciter et revoir. Vous commencez par parcourir le texte, puis vous vous posez des questions. Par exemple, si le titre d'un texte est *La croissance humaine et sa mesure*, demandez-vous : Comment définit-on la croissance humaine ? Comment la mesure-t-on ? Y a-t-il différentes méthodes de mesure ? Ces questions posées au fil de la lecture servent à vous tenir en éveil, mais elles vous aideront aussi à mieux comprendre. Par exemple, si l'auteur déclare : « L'évaluation de la croissance humaine remonte à très longtemps », posez-vous la question : Qu'est-ce que cela veut dire, longtemps ? Quelles sont les origines de la mesure de la croissance ? Qui a consigné de telles mesures pour la première fois ? Après avoir trouvé les réponses, vous verrez que ces dernières sont faciles à retenir car l'auteur semblera y répondre automatiquement. Nous avons traité à fond ces questions dans la section *Le développement de la pensée critique*.

En lisant, vous prendrez des notes tout comme pour la méthode SLER, mais sur une seule partie du texte à la fois. En terminant une section, mettez vos nouvelles connaissances à l'épreuve. Pour ce faire, détournez les yeux de la page et essayez de vous souvenir de ce que vous venez d'écrire. Écrivez en abrégé ce dont vous vous souvenez. Si vous avez oublié plusieurs points, relisez cette section du texte avant de vous attaquer aux sections suivantes en reprenant les mêmes étapes : questionner, écrire et réciter. Après avoir terminé tout le texte, passez-le en revue et réévaluez ce que vous avez retenu en récitant les grands points de vos notes.

Les méthodes SLER et EQLRR ont aidé bien des étudiants. Toutefois, une modification de la méthode SLER pourrait être utile. En fait, certains étudiants qui n'ont jamais entendu parler de ces deux méthodes emploient automatiquement la troisième.

La troisième méthode se compose de trois éléments : 1) survol 2) lecture et prise de notes 3) étude. Nous lui donnerons l'acronyme SLNE. Voici comment procéder : faites d'abord un survol du texte afin de voir ce dont il est question et où l'auteur veut en venir. En lisant, vous prenez des notes en abrégé dans votre cahier, sous les mêmes rubriques que celles du manuel. Écrivez toutes les questions que vous vous posez dans la marge de votre cahier. Si l'auteur ne répond pas à des questions essentielles, vous pouvez consulter d'autres ouvrages ou les poser à votre professeur. Lorsque vous aurez fini, relisez vos notes pour vous assurer qu'elles sont claires. Si elles ne le sont pas, relisez les parties du texte qui portent à confusion. Plus tard, vous étudierez vos notes autant de fois qu'il le faudra, jusqu'à en posséder à fond tout le contenu, ou la plus grande partie. Lorsque la chose est possible ou utile, regroupez vos notes de manuels et vos notes de cours. Vous avez ainsi accès à toute la matière à l'étude.

Allons maintenant à l'essentiel. C'est vous qui déciderez de faire les lectures obligatoires. Il n'est pas nécessaire d'adopter une méthode particulière, que ce soit la SLER, la EQLRR ou la SLNE. Ce sont des guides visant à rendre votre étude plus efficace. Ces méthodes ont aidé bien des étudiants, mais aucune d'elles n'est parfaite car elles ne peuvent répondre aux besoins de tous. Somme toute, adoptez la méthode qui fonctionne pour vous. Plus important encore, planifiez vos horaires de façon à pouvoir lire dans des conditions idéales et non par à-coups à la dernière minute. Le plus tôt vous ferez vos travaux, mieux vous vous préparerez aux examens. Plus vous revoyez votre matière, plus vous vous en souvenez.

Exercices pratiques

En mathématiques, en physique, en chimie et en génie, les examens portent généralement sur la solution de problèmes. Plutôt que de demander aux étudiants de seulement répéter la matière traitée pendant les cours magistraux, les séances en laboratoire et au fil des lectures, les professeurs enseignent aux étudiants à se servir des connaissances acquises pour résoudre des problèmes. Il est important d'apprendre de nombreuses équations de base, mais il sera néanmoins essentiel de savoir s'en servir. Bien souvent, le problème à résoudre aura un caractère particulier mais s'inspirera de théories et de concepts déjà étudiés et appris. Dans ces disciplines, il est courant que le professeur permette aux étudiants d'apporter des listes d'équations et de se servir des manuels ou des calculatrices programmables pour travailler. Il faut que l'étudiant comprenne la signification des équations et les conditions dans lesquelles elles s'appliquent.

En vous préparant aux examens, essayez de résoudre tous les problèmes qui ont été donnés à faire. En outre, prenez le temps de faire les exercices qui se trouvent dans vos manuels. De nombreux étudiants en génie suggèrent de limiter le temps passé à résoudre un seul problème, alors que ce temps serait mieux utilisé à en résoudre d'autres. Parfois, en mettant de côté un problème, on y voit plus clair en le reprenant plus tard. Si vous avez toujours des difficultés, demandez l'aide du professeur ou du démonstrateur.

Il existe des cahiers d'exercices destinés à l'auto-évaluation. Un tuteur peut aussi vous aider à faire des problèmes. Au fur et à mesure que vous améliorez votre capacité de résoudre des problèmes, votre façon de les analyser et de les concevoir évoluera elle aussi. Lorsque vous avez trouvé la réponse à un problème, passez à de nouvelles questions afin de vous assurer que vous comprenez vraiment l'idée.

La mémorisation

Malgré l'évolution de ce concept, les cours d'introduction à la psychologie parlent souvent de mémoire à court terme et de mémoire à long terme. La mémoire entraîne la perception d'un fait ou d'une chose, sa consignation dans le cerveau, puis sa récupération ultérieure. La mémoire à court terme permet de se rappeler une chose pour une courte période de temps après l'avoir apprise. A cause de la détérioration du processus mnémonique, l'être humain oublie peu à peu ce qu'il a appris.

La plupart des étudiants semblent privilégier la mémoire à court terme. Nombreux sont ceux qui se gavent de manuels et de textes juste avant les examens. Ces étudiants passent le plus clair du trimestre à amasser des documents plutôt qu'à les étudier. Puis, à la dernière minute, parfois seulement quelques jours avant l'examen final, ils lisent tous les documents en comptant sur la mémoire à court terme pour traverser l'épreuve de l'examen. Certains survivent en ayant recours à cette technique, mais ils se trompent au moins sur deux plans. D'abord, ces étudiants n'obtiennent jamais les notes excellentes qui, autrement, seraient à leur portée, et ils n'apprennent jamais rien à fond. De plus, en ayant recours à la mémoire à court terme, l'information est vite oubliée, ce qui les prive de trésors de connaissance qui les aideraient à mieux réussir dans les cours suivants. Dans des disciplines comme le génie, où la solution de problèmes est fondamentale, les séances de travail intense ne donnent rien qui vaille.

La consignation à long terme de l'information dans la mémoire exige le renforcement du processus d'apprentissage. L'oubli s'installe dès qu'une chose est apprise. Plus élevé est le nombre d'éléments appris au cours d'une séance de cours, plus vite certains d'entre eux seront oubliés. Lorsqu'une personne regarde les mots d'une liste pendant quelques secondes, et qu'on lui demande ensuite de se les rappeler, elle ne pourra pas le faire très longtemps. Par exemple, si la liste ne comprend que quatre mots, la personne les aura oubliés après seulement quinze secondes ! Cependant, lorsque cette même liste est apprise de nouveau, il n'y a presque pas de limite à la durée dans la mémoire.

Écartons-nous de la théorie pour aborder les aspects pratiques, et voir comment ils peuvent s'appliquer à votre réussite scolaire. Vingt-quatre heures après une séance de cours, vous vous rappelez environ 30 p. 100 de ce qui a été dit. Si vous relisez vos notes de cours après vingt-quatre heures, ce pourcentage remonte à environ 50 p. 100. Ces pourcentages ne suffisent pas pour réussir un cours, ni pour obtenir les notes que vous méritez. Comment atteindre les pourcentages élevés dont vous avez besoin ? Il faut relire davantage vos textes et vos notes. Si vous les relisez après une semaine, le pourcentage de rétention augmentera à environ 70 p. 100. Si vous relisez le tout une troisième fois, vous serez alors en mesure de retenir presque toute la matière couverte. Le message est clair : il faut revoir vos manuels et notes de cours au moins trois fois.

Mais souvenez-vous, le nombre de fois qu'une personne devra revoir son matériel de cours dépend de plusieurs facteurs. D'abord, tous les étudiants ne sont pas nés égaux. D'aucuns apprennent plus vite et plus facilement que d'autres. Deuxièmement, la facilité à apprendre et le nombre de révisions nécessaires à une bonne rétention varient selon le degré de difficulté que présente la matière. Certains apprennent la physique ou le calcul différentiel sans trop d'étude ou d'effort. Pour d'autres, malgré de gros efforts, ces matières restent difficiles. D'autres facteurs influent aussi sur votre mémoire. S'il y a énormément de choses à retenir, il sera difficile de tout vous rappeler avec aisance à moins que la matière n'ait été solidement implantée dans votre mémoire à long terme à l'aide de nombreuses répétitions.

Il est également important de souligner que la qualité de la mémoire sera fonction de votre concentration à l'étude. Il ne suffit pas de relire vos notes. Nous avons dans ce chapitre offert plusieurs moyens pour vous aider à étudier. Vous devez aussi étaler l'étude d'un sujet sur une certaine période de temps. Relire trois fois les mêmes notes de cours en une journée n'est pas aussi efficace que de le faire que sur une période de plusieurs semaines. Souvenez-vous que relire trois fois des notes sur une période assez longue suffit pour une personne moyenne, mais qu'il n'y a rien de garanti. Trouvez ce qui fonctionne pour vous.

Il est essentiel de consolider vos connaissances. Votre réussite au collège et à l'université dépend de vos efforts à améliorer votre mémoire à long terme dans tous vos cours. Décrocher une bonne note est important, mais il y a plus. Chaque année passée au collège et à l'université vous prépare à la prochaine. La chose est particulièrement vraie en sciences et en génie, où une quantité énorme de connaissances est essentielle à votre réussite immédiate et future.

Si vous n'apprenez pas à fond la matière des cours obligatoires, la base de votre formation sera faible et vous trouverez qu'au fil des ans, votre charge de travail augmentera. Au lieu de partir des connaissances acquises, vous devrez revenir à la base pour pouvoir réussir dans des cours ultérieurs. Si vous révisez vos notes et étudiez régulièrement, chaque année d'étude sera plus facile; vos notes seront meilleures et les possibilités plus nombreuses quand vous arriverez aux études supérieures.

5 Préparation aux examens

L'organisation des notes

Il est plus facile d'apprendre ce qui est logique que ce qui ne l'est pas. Il est donc plus facile d'apprendre des séries de mots que de se souvenir de séquences disparates de mots ou de chiffres. Avec un peu d'effort, il est possible de se souvenir de chaînes alphanumériques, comme le numéro d'une plaque d'immatriculation. Mais une plaque personnalisée à l'aide d'un mot connu (comme le nom d'une personne) sera beaucoup plus facile à retenir qu'une série aléatoire de nombres et de lettres. De plus, il est plus facile de retenir les mots et les idées s'ils s'inscrivent dans un concept ou un ensemble d'information. Par exemple, on peut se rappeler que la doctrine cellulaire a été proposée par Schleiden et Schwann en 1835. Cela s'apprend par cœur. Mais, au fur et à mesure que l'on découvre les détails de la structure et de la fonction des cellules, il est de plus en plus facile d'apprendre des faits nouveaux car ils continuent de préciser et d'enrichir notre compréhension de la cellule et de son fonctionnement.

Il en va de même de l'apprentissage de la matière d'un cours. Plus l'étudiant en apprend sur un sujet, mieux il le comprend, plus il devient facile d'enrichir ses connaissances.

Après avoir accumulé toutes vos notes sur un sujet précis, à partir des cours, des laboratoires, des excursions pédagogiques, des travaux dirigés et des films, réunissez-les. C'est là la première étape. La seconde étape consistera à éliminer le matériel superflu. L'information qui prête à confusion peut être clarifiée par la consultation des manuels ou des professeurs. Enfin, si le temps le permet, il vaut mieux récrire chaque section pour constituer un tout facile à lire et agréable à étudier.

L'étude active

La plupart d'entre vous font de l'étude passive. Vous lisez vos notes à quelques reprises et croyez que c'est là le moyen d'apprendre. C'est une erreur, et en lisant cette section vous comprendrez pourquoi.

Pensez à un de vos tableaux préférés, à un dessin, à un personnage de bande dessinée ou à quelque chose de tout aussi complexe. Puis, essayez de dessiner ce qui vous vient à l'esprit. A moins que vous ne soyez particulièrement doué, votre dessin ne ressemblera pas du tout à ce que vous aviez à l'esprit. Cependant, si vous avez essayé de copier l'original plutôt que votre dessin imaginaire, il est possible que l'image soit un peu plus réussie. De plus, en copiant le même dessin plusieurs fois, votre dessin serait meilleur et un peu plus précis à chaque fois.

Lorsque vous contemplez un tableau, vous visualisez ce qui existe. Lorsque vous vous en souvenez, vous le visualisez aussi, mais de mémoire. Mais vous n'avez pas encore, jusque là, fait appel à d'autres fonctions de votre corps. C'est pourquoi, lorsque vous essayez de vous souvenir de l'image et de la dessiner, les connexions entre votre cerveau et les nerfs qui contrôlent votre main dans sa tentative de reproduire l'image ne sont pas coordonnées. On pourrait aller plus loin dans la complexité de la description, mais mieux vaut prendre un autre exemple.

Imaginez que vous aperceviez une colonne de fumée à l'horizon et que par la suite vous lisiez un article détaillé dans un journal, relatant l'incendie d'une ferme. Si vous racontez à des amis ce qui est arrivé, vos nouvelles ne seront pas très précises. Mais si vous étiez près de la maison lorsque l'incendie s'est déclaré, que vous avez senti la chaleur, senti l'odeur du bois et du plastique brûlés, vu les flammes et la fumée s'élever dans le ciel, entendu les sirènes des pompiers et les cris de gens effrayés ou occupés à éteindre l'incendie, c'est une expérience que vous n'oublierez jamais.

L'apprentissage multisensoriel

Un peu moins spectaculaire mais fort efficace, l'apprentissage multisensoriel peut vous aider à apprendre de manière à ne jamais oublier. Examinons ce processus en lui appliquant quelques exemples.

Quand vous étudiez, prenez note de phrases et de mots clés. Prononcez-les à voix haute lorsque vous les écrivez de sorte à les entendre aussi. Vous transposerez donc l'image des mots sur la page de façon mécanique. Vous faites ainsi travailler votre système nerveux : les cellules de la rétine qui captent l'image, la transmettent au cerveau où elle se transforme en geste d'écriture.

Lorsque vous lisez une équation mathématique ou physique, vous regardez les composantes sous forme de chiffres et de lettres, et vous croyez comprendre l'équation. Mais lorsque vous essayez de vous la rappeler, vous ne savez plus si les lettres étaient des majuscules ou des minuscules et bien souvent vous avez oublié d'autres aspects importants de l'équation. Lorsque vous récrivez l'équation, ou lorsque vous l'appliquez à la solution d'un problème, vous faites vraiment appel à tous vos sens pour vous en souvenir.

Comme nous le verrons plus loin, les cartes-éclair sont utiles pour apprendre de grandes quantités de données car elles font appel aux dimensions mentale et physique du processus d'apprentissage. Elles sont des instruments utiles pour l'apprentissage des langues et d'équations complexes. Lorsque, vous utilisez ces équations et ces schémas pour répondre à des questions, vous avez de nouveau recours à de nombreuses méthodes mentales et physiques, ayant pour effet d'améliorer l'apprentissage. De même, lorsque vous commencez à communiquer dans une langue étrangère, l'acquisition de nouveaux mots en est facilitée.

En résumé, étudiez activement en vous servant de tous vos sens. Mettez de la vie dans la matière à étudier, et vous la maîtriserez bien à fond.

L'auto-évaluation

Il faut revenir sur l'importance de réapprendre votre matière. Vous devez la revoir au moins trois fois si vous voulez la retenir. Pour bien des étudiants, ces révisions sont ennuyeuses, préfèrant s'attaquer à du nouveau plutôt que de réviser du déjà vu. Ils trouvent assommant de repasser cent fois la même matière. On ne le répétera jamais assez, la révision régulière est primordiale car elle permet le passage de l'information de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme.

Comment rester sur la bonne voie ? Comment acquérir de l'endurance à l'étude et la capacité d'étudier pendant des périodes prolongées ? La méthode la plus efficace est l'auto-évaluation et la solution de problèmes. Elle vous permettra d'étudier plus longtemps, mais vous connaîtrez vraiment votre matière plutôt que de seulement penser la connaître. L'auto-évaluation permet de découvrir les forces et les lacunes de ses connaissances. En vous évaluant vous-même, vous vous accordez une gratification personnelle qui vous encourage à poursuivre, même dans les cours que vous trouvez difficiles.

La méthode la plus simple consiste à choisir une partie de vos notes et à écrire rapidement tout ce dont vous vous souvenez de cette section. Vous n'avez pas à tout écrire, seulement des notes en abrégé ou des mots clés. Comparez ensuite les premières notes prises aux points que vous venez d'écrire afin de voir les éléments importants dont vous vous souvenez ou que vous avez oubliés. Cet exercice a deux buts : il renforce ce dont vous vous souvenez et attire l'attention sur ce que vous avez oublié. Les points oubliés seront si évidents que vous les retiendrez la fois suivante. En répétant l'exercice à quelques reprises, il se peut fort bien que vous reteniez cette matière jusqu'à la fin de vos jours !

Une autre technique est la carte-éclair. Sur un côté d'une fiche, écrivez une équation ou une définition et sur l'autre, le terme ou le mot correspondant. Quand vous avez accumulé un bon nombre de fiches, mélangez-les puis repassez-les une à une en essayant de vous souvenir de ce qui est écrit. L'astuce n'est pas nouvelle, mais elle fonctionne. L'auto-évaluation à l'aide de cartes-éclair vous fera aussi apprendre la bonne orthographe des mots importants, les noms exacts des personnes et la formulation précise des théories. La terminologie fait partie intégrante des cours de sciences et de génie et l'apprentissage de la terminologie, dans de tels cours, constitue une étape essentielle du processus d'apprentissage. L'étudiant doit pouvoir recourir à des termes et à des équations pour résoudre des problèmes. On ne peut insister assez sur le fait que la solution de problèmes est essentielle en génie de même que dans certaines autres disciplines (voir la section Exercices d'application).

Avant l'examen

Avant un examen important, assurez-vous d'avoir une bonne nuit de sommeil. Après tout, vous avez bien étudié et vous êtes prêt. Si vous essayez de vous bourrer le crâne à la dernière minute, vous perdez votre temps. Au réveil, passez en revue vos notes et textes afin de vous rafraîchir la mémoire et de vous imprégner de la matière faisant l'objet de l'examen. Enfin, arrivez à l'heure pour l'examen, mais pas trop tôt. Les étudiants ont tendance à se rassembler à l'extérieur de la salle d'examen. Ce n'est bon qu'à rendre tout le monde nerveux.

Au début de l'examen

Écoutez attentivement les instructions données par le professeur ou par la personne qui administre l'examen. Presque tous les examens comportent des erreurs qui sont habituellement corrigées en début de séance. Prenez note de tout changement ou renseignement complémentaire transmis. Si les renseignements ne sont pas clairs, posez des questions. Ce n'est pas le moment d'être timide.

Avant de commencer à écrire, lisez l'examen au complet, sauf s'il s'agit d'un examen à choix multiples, ou à réponses courtes, ou encore d'un questionnaire trop long pour être lu en quelques minutes. S'il s'agit d'une dissertation, d'un problème ou d'un mélange de types de questions, il est souvent avantageux de lire l'examen au complet, et ce pour plusieurs raisons.

D'abord, vous serez mieux en mesure de déterminer combien de temps accorder à chaque question ou problème. Si vous ne répartissez pas bien votre temps, vous resterez trop longtemps sur une question facile valant quelques points, et ne vous garderez pas le temps voulu pour une question plus importante. La différence pourrait entraîner un échec plutôt qu'une note de passage, ou encore un C ou un B plutôt qu'un A.

Une méthode simple mais utile consiste à se dire que le professeur a décidé du nombre de points alloués à chaque question en se fondant sur l'importance de la matière qu'elle touche, la difficulté et le temps qu'il faudra y mettre. Ainsi, un examen de 3 heures évalué sur 100 points vous donne 180 minutes pour ces 100 points, c'est-à-dire 1,8 minute par point. En fait, vous devriez passer au maximum 18 min sur une question de dix points. Utilisez cette méthode avec discernement. Mais n'oubliez pas : vous avez plus de chances d'obtenir une note élevée en répondant à toutes les questions qu'en en laissant tomber quelques-unes.

Il existe une autre raison importante de lire chacune des questions. Voici une analogie qui vous fera comprendre pourquoi. Vous arrive-t-il souvent de rencontrer par hasard des personnes que vous connaissez vaguement ? Vous faites des achats dans un magasin et tout à coup un visage familier vous demande comment ça va. Trou de mémoire complet. Vous essayez en vain de vous rappeler son nom pour pouvoir la présenter à la personne qui vous accompagne. Rien à faire, alors vous attendez avec une certaine gêne qu'elle passe son chemin. Elle part, vous reprenez votre calme, et voilà ! Le nom vous revient, mais c'est trop tard. La même chose peut se produire lors d'un examen. Vous connaissez la réponse, mais il y a un blocage. Mettez la question de côté, et plus vite que vous ne le pensez, la réponse vous reviendra. Il y a une troisième raison de lire tout l'examen avant de commencer à écrire : cela vous permet de préparer un plan d'attaque, ce qui constitue le thème de la prochaine section.

L'examen

Vous avez lu l'examen et maintenant vous savez quelles questions seront faciles et quelles autres le seront moins. Commencez par les questions faciles. Souvenez-vous que vous n'en n'êtes pas l'auteur, et que le professeur ne vous a pas consulté sur son contenu. La première question de l'examen n'est donc pas nécessairement la plus facile pour vous. La question la plus facile est peut-être la dernière, ou celle du milieu. C'est par celle-là qu'il faut commencer. Surveillez bien le temps que vous vous êtes accordé, et commencez par les questions les plus faciles pour passer ensuite aux plus difficiles.

Pourquoi ? Parce que chaque question à laquelle vous répondez vous donne de l'assurance. En outre, votre subconscient travaille à résoudre les autres. Comme lorsque vous vous êtes souvenu du nom de la personne rencontrée par hasard, vous pourriez vous souvenir de la réponse ou d'éléments de la réponse importants si vous réservez la question pour plus tard. Par ailleurs, il est important de ne travailler que sur une seule question à la fois. Ne vous éparpillez pas. Écrivez une réponse entière tout d'un trait, avant de passer à une autre question. Si un élément de la réponse vous vient à l'esprit pendant que vous travaillez à une autre question, prenez-en note dans la marge pour vous en souvenir. Puis, revenez à la question sur laquelle vous étiez en train de travailler.

Assurez-vous de bien répondre à chacune des questions. Soyez sûr de bien comprendre ce qui est demandé avant de commencer à écrire. Dans certaines

disciplines, des données ou des renseignements superflus vous seront donnés pour éprouver votre compréhension de la matière. Soulignez les mots et les expressions clés de la question, et assurez-vous de bien comprendre ce que l'on vous demande. Réfléchissez au contenu de la question, prenez des notes, puis commencez à écrire. Une réponse logique vous méritera une meilleure note qu'un fouillis d'idées. Dans le cas d'un exercice, établissez clairement les étapes suivies.

Lorsque vous avez terminé l'examen, relisez vos réponses. Là encore faut-il bien répartir le temps alloué. Parfois, dans le feu de l'action, l'étudiant fait des fautes d'orthographe, saute une étape du problème ou inverse le sens des idées. Il peut aussi s'agir d'un point décimal ou d'une unité de mesure qui ne serait pas à la bonne place ou qui aurait été oubliés. Vous pouvez corriger vos erreurs ou éclaircir la formulation.

Voici d'autres facteurs dont il faut tenir compte au cours d'un examen :

- Les graphiques sont-ils permis ? En génie et en physique, les graphiques et les formules sont essentiels. En biologie, un graphique peut clarifier la description de processus ou d'événements complexes. Si vous faites des graphiques, assurez-vous qu'ils sont tracés clairement et que le texte est bien net. Si vous avez du talent pour le dessin, vous pourrez en tirer profit dans bien des examens.
- Certains éléments de la réponse peuvent-ils être disposés en liste ou en tableau pour économiser temps et espace ?
- Le contenu d'autres cours peut-il être utilisé afin d'étoffer votre réponse et de prouver la diversité de vos connaissances ?
- Dans le cas d'une question qui exige une réponse du genre dissertation, avez-vous tiré votre réponse du contenu total du cours ? A cause de la tension créée par les examens, les étudiants ont souvent tendance à ne pas analyser l'ensemble de la question et à se souvenir d'un ou deux cours magistraux portant sur un thème précis plutôt que de l'ensemble de la matière à l'étude.

Tirer profit des fautes

Il serait impossible de traiter de tous les aspects de la rédaction des examens. L'étudiant ne peut se préparer en fonction des méthodes de chacun des professeurs qui préparent les questions d'examen ou attribuent des notes aux réponses. Comme on le dit souvent, la meilleure défense, c'est l'attaque. Soyez préparé. Possédez votre matière.

Si vous n'êtes pas satisfait de la note reçue, comparez vos réponses au corrigé (si le professeur en offre un), à vos notes et à votre manuel. Tenez compte des bonnes réponses et des mauvaises. Le professeur doit juger votre réponse dans son ensemble. Les erreurs baissent la note alors que les vérités l'augmentent. En fin de compte, votre note est le reflet de vos forces et de vos faiblesses.

En dépit de tous vos efforts, si vous n'êtes toujours pas satisfait de votre note, cherchez sans attendre à obtenir de l'aide auprès de votre professeur. Les raisons pour procéder ainsi sont nombreuses. Une des causes principales de ces difficultés réside dans la difficulté pour certains professeurs de communiquer avec leurs étudiants. Certains étudiants ne peuvent tout simplement pas comprendre la façon dont certains professeurs donnent leurs cours, préparent leurs examens ou les corrigent. La vie est ainsi faite. Mais bien souvent, une discussion directe avec le professeur peut aider à aplanir ces difficultés.

Notes

6 La gestion du temps

Le temps de l'étudiant

Vous trouverez, comme étudiant, qu'il est impérieux de bien gérer votre temps. En plus des cours magistraux, vous devrez assister à des séances de travaux pratiques ou de travaux dirigés. Vous aurez à faire des lectures obligatoires de même que des rapports, des dissertations et des exercices d'application. De plus, vous devrez réserver un certain temps à l'étude pour vous préparer à des interrogations, à des tests et aux examens. Si vous avez un emploi, vous devrez faire des prouesses pour que votre travail n'empiète pas sur vos études. Enfin, vous voudrez vous réserver des heures de détente et de loisirs. La gestion efficace du temps ne sera pas seulement essentielle à votre vie d'étudiant, mais la clé de votre réussite dans la vie. Maintenant, la bonne nouvelle : il est relativement facile de gérer son temps.

Une démarche en trois étapes

La démarche la plus simple consiste à procéder en trois étapes : le quotidien, la semaine, et le mois. Cette méthode s'articule autour de l'horaire. Commencez par dresser un horaire complet qui tient compte de toutes vos obligations hebdomadaires. A partir de cette liste, vous saurez immédiatement ce que vous devez faire tous les jours. Mais à chaque jour, de nouvelles obligations viendront s'ajouter à votre liste. Il faudra en dresser une des choses à faire chaque jour. Enfin, il faut aussi en tenir une des choses à faire à long terme (par mois, par trimestre). La plupart des étudiants utilisent déjà, dans une certaine mesure, l'une ou l'autre de ces méthodes pour s'assurer de toujours être à jour. Il est donc facile de mettre au point cette méthode pour en arriver à une gestion efficace du temps. Vous trouverez dans de nombreux magasins de matériel de bureau ou dans des librairies des agendas conçus pour aider les étudiants à s'organiser.

La liste de choses à faire : remplir ses obligations au jour le jour

La liste des choses à faire est le moyen le plus simple de gérer efficacement ses activités. Le soir, ou à tout autre moment propice, dressez la liste des choses importantes que vous aurez à faire le lendemain. Tout peut y figurer : de l'achat de provisions ou de billets de spectacle à la rédaction de rapports, aux appels à faire et aux références à consulter. Dresser des listes et accomplir les choses inscrites est un moyen simple d'atteindre ses objectifs et de décrocher de bonnes notes.

Au fur et à mesure que vous avez terminé les activités inscrites sur la liste, rayez-les. Puis, lorsque de nouvelles activités se présentent, ajoutez-les à la liste ou, s'il s'agit d'obligations à long terme, ajoutez-les à votre liste d'obligations à long terme. De cette façon, vous n'oublierez jamais rien. Votre liste sera toujours là pour vous rappeler vos obligations.

Une telle liste peut aussi vous économiser du temps. Par exemple, vous n'oublierez pas de remettre un travail dont l'échéance arrive et, donc, vous n'aurez pas à retourner de chez vous à l'école pour le remettre à temps. Si un travail doit être remis, votre liste vous rappellera de le remettre après le cours plutôt que de devoir vous rendre au bureau du professeur. Ces petites économies de temps s'accumulent, sans parler des notes que vous ne perdrez pas pour avoir remis un travail en retard.

Obligations hebdomadaires

Chaque étudiant se fait un horaire indiquant le lieu et l'heure de ses cours, qui se donnent généralement entre 9 h et 17 h les jours de semaine. Au collège ou à l'université, certains cours se donnent le soir et même parfois le samedi. Une fois que les étudiants connaissent bien le lieu et l'heure de leurs cours, ils consultent rarement leur horaire. Cependant, votre horaire de cours peut servir de base à la bonne gestion de votre temps. De plus, il peut vous dire avec précision la somme de temps libre dont vous disposez.

Lorsque vous établissez votre horaire, dressez une grille de sept jours, chacune commençant au moment du lever pour se terminer à l'heure du coucher. Indiquez le temps que vous consacrez aux repas. Il est important de prévoir chaque jour des moments consacrés à un bon repas et à l'exercice. N'oubliez pas non plus d'inscrire les heures que vous consacrez à un emploi de même que les heures réservées aux sports, aux réunions de clubs ou d'associations, et autres.

Une fois votre grille horaire achevée, il sera facile de voir où sont les temps libres. La longueur de ces périodes libres peut varier de une heure à plusieurs. Les périodes plus courtes (par exemple, entre deux cours) peuvent être consacrées à accomplir des tâches simples comme la consultation de références, la rédaction de courts travaux ou la révision et la correction de rapports. Les périodes plus longues sont réservées à des tâches qui exigent un effort plus intense (par exemple, la rédaction de rapports ou de dissertations, les exercices d'application). Le temps libre en soirée ou en fin de semaine peut aussi servir à approfondir la matière des cours et à résoudre des exercices d'application compliqués. Ce qu'il faut retenir, c'est que chaque période libre peut et devrait être utilisée efficacement à améliorer vos connaissances et vos résultats scolaires.

Le calendrier mensuel

Le calendrier sert à suivre vos obligations tout au long du trimestre, c'est-à-dire la date de remise de rapports et de dissertations, la date des examens, et autres. Un grand calendrier avec des cases vides convient à merveille à l'emploi du temps mensuel. Ce calendrier vous permet de prévoir vos obligations et d'éviter d'avoir à faire des travaux importants en toute hâte. Vous pourrez répartir équitablement vos heures d'études lorsque plusieurs examens importants sont prévus pour le même jour ou la même semaine.

N'attendez pas à la dernière minute pour commencer vos travaux. Servez-vous de votre calendrier trimestriel et inscrivez-y tout travail ou rapport aussitôt qu'on vous les donne à faire. Ne remettez pas les choses au lendemain. Faites les travaux le plus tôt possible. Vous vous assurerez ainsi de traiter tous les points importants, vous aurez plus de temps pour penser à ce que vous avez écrit et vous réduirez la possibilité d'erreurs coûteuses.

L'auto-évaluation

Si vous avez un emploi à plein temps, une vie sociale bien remplie, êtes membre de plusieurs clubs ou équipes, et souhaitez malgré tout obtenir de bonnes notes, vous pourriez trouver difficile sinon impossible de vous acquitter de toutes vos obligations. La plupart des étudiants doivent travailler très fort pour obtenir de bonnes notes.

La meilleure façon de déterminer si vous vous éparpillez un peu trop est de regarder vos résultats scolaires. Si vos notes sont plus basses que celles auxquelles vous vous attendiez, vous devrez alors réévaluer l'utilisation de votre temps. Si vous devez absolument avoir un emploi pour des raisons financières, vous pourriez alors envisager de restreindre certaines activités parascolaires afin de compenser le temps accaparé par votre emploi. Gardez toujours à l'esprit que vos quatre années au collège passeront très rapidement. Si vous répartissez votre temps efficacement entre vos études, votre emploi, votre vie sociale, une bonne alimentation et la pratique de l'exercice physique, vous serez plus heureux dans votre vie d'étudiant. Les mots clés ici, sont « répartir » et « efficacement ».

Un des aspects de l'auto-évaluation qui mérite attention est l'approche que vous utilisez face aux travaux que vous devez remettre. Il est courant pour les étudiants d'évaluer la valeur d'un travail en fonction de son importance sur la note finale, puis de déterminer le temps à passer sur ce travail en se fondant sur cette « valeur ». Les travaux qui contribuent dans une faible mesure à la note finale retiennent alors moins l'attention que ceux qui y contribuent davantage. Si le temps vous manque, cette approche peut améliorer vos chances de réussite. Cependant, évitez de vous mettre dans une telle situation. Rappelez-vous que si un professeur vous donne un travail à faire sur un sujet particulier, il s'agit sûrement d'un sujet important, même si la note accordée pour ce travail aura peu d'effet sur la note finale. Cependant, dans les faits, il est important de remettre tous les travaux même si, en de rares occasions, vous devrez en remettre dont vous serez moins satisfaits.

Notes

7 Problèmes et solutions

A titre de boursier du Canada, une de vos principales préoccupations sera de maintenir des notes élevées. Plusieurs raisons vous y inciteront, dont la volonté de conserver votre bourse d'études et de voir s'ouvrir des portes dans votre carrière de scientifique ou d'ingénieur. Parfois, lorsque vous étiez plus jeune, vous avez pu vous apercevoir que vous étiez évalué injustement mais vous n'avez élevé aucune protestation. Mais maintenant, en tant qu'étudiant de premier cycle, vous devez être prêt à défendre vos droits.

Réaction à une note discutable

Vous venez de recevoir votre examen, corrigé. La note n'est pas celle que vous attendiez. Après avoir relu la copie, vous avez toujours le sentiment d'avoir été roulé. La première chose à faire, c'est de vous précipiter chez votre professeur pour vous plaindre, pas vrai ? Faux ! La première chose à faire est de vérifier à nouveau votre réponse pour voir si elle correspond bien à la question posée. Ensuite, assurez-vous que les renseignements essentiels que vous avez retenus des cours magistraux, des lectures, des travaux dirigés, et autres font bien partie de la réponse. Si la clé de correction de l'examen est disponible, consultez-la. Si vous croyez toujours que votre note est discutable, adressez-vous à votre professeur et demandez-lui la raison expliquant la note que vous avez reçue.

Le but de la consultation n'est pas tellement de faire changer la note que de comprendre où vous vous êtes trompé. Il est fort peu probable que le correcteur ait fait une erreur grave. Ce qui l'est plus c'est que votre réponse ne concorde pas à ses attentes.

Souvenez-vous que vous contestez la note en pleine connaissance de la matière. Si le professeur vous interroge sur la question d'examen, vous serez en mesure de lui répondre avec assurance. Parfois, le professeur n'a pas compris

le sens de votre réponse à l'examen. En étant préparé à répondre à toute question qu'il pourrait vous poser, vous lui laisserez une impression favorable grâce à vos connaissances, même si votre réponse d'examen ne reflétait pas complètement votre compréhension de la matière. Ceci peut jouer en votre faveur, tout comme le fait d'être mal préparé peut jouer contre vous.

Soulignons quelques points qui peuvent vous aider à défendre votre cause. C'est souvent une perte de temps que de se lancer dans des ergotages et des chicanes quant à vos notes. Assurez-vous que votre revendication est justifiée et que tout changement de note sera important. Il faut que les notes gagnées vaillent le temps que vous y mettez, et celui du professeur. Par exemple, si vous cherchez seulement un ou deux pour cent de plus sur un travail qui ne vaut que cinq pour cent de la note finale, le jeu n'en vaut pas la chandelle, et résulterait en une perte de temps pour vous et pour le professeur. Dans ce cas, l'augmentation totale à votre note finale ne représenterait qu'un dixième de un pour cent. Il vous serait plus avantageux d'étudier que d'essayer de chercher votre professeur pour discuter de la situation.

S'il s'agit d'une augmentation importante, par exemple une hausse qui vous ferait passer de C à B, il y a lieu de penser à demander une révision de la correction de votre examen, même si la contribution de ce résultat à votre note finale est minuscule. De plus, même si vous craignez que se reproduisent d'autres erreurs du même genre, il serait bon de voir pourquoi la note attendue ne vous a pas été attribuée. Dans ce cas, dites à votre professeur que votre but n'est pas de faire augmenter votre note, mais seulement de comprendre comment avoir une meilleure note lors du prochain examen. C'est là une démarche adulte, fort appréciée des professeurs. Tout compte fait, vous avez le droit de contester n'importe quelle note. Les présentes considérations n'ont pour objectif que de vous aider à déterminer si ces efforts en valent la peine.

Réaction devant l'échec à un cours

Vous venez de recevoir les résultats de votre premier test, questionnaire ou examen de mi-session. Vous avez échoué lamentablement. Vous saviez que vous éprouviez des difficultés à comprendre la matière, mais vous espériez quand même vous en sortir. Que faire ?

Il est difficile de répondre à cette question. Pour conserver votre Bourse du Canada, vous devez suivre des cours à plein temps pendant une année complète. Une des choses les plus faciles à faire est d'abandonner un cours au premier trimestre et de s'inscrire à un autre cours au second trimestre. L'étudiant peut habituellement abandonner un cours vers le milieu du trimestre sans encourir de pénalité. Vérifiez l'annuaire des cours ou informez-vous auprès du bureau du secrétaire général pour connaître les dates auxquelles il est possible d'abandonner un cours ou de vous y inscrire. Consultez aussi le bureau des bourses de votre campus, qui pourra suggérer des solutions à votre problème. L'abandon de cours est une pratique qui peut vous nuire à la longue. Vous vous trouvez obligé de compenser en suivant le cours une deuxième fois, ou en suivant un autre, ce qui peut accroître votre charge de travail. L'abandon d'un cours peut avoir des incidences financières et peut avoir des conséquences sur votre Bourse du Canada. En génie, il faut une accréditation, et donc chaque cours est essentiel. Pour toutes ces raisons, vous pourriez décider de poursuivre un cours plutôt que de l'abandonner.

Il vous faudra un peu plus d'aide si vous songez à abandonner un cours. Une des premières choses à faire, c'est d'en parler à vos professeurs et leur demander conseil. Malgré tout ce que l'on dit, certains professeurs font le profil de leurs statistiques et les représentent par des courbes en cloche. Il se peut alors que votre note ne soit pas si mauvaise qu'il n'y paraît. Si vous avez un problème, le professeur vous donnera peut-être des lectures complémentaires à faire, ou pourra vous suggérer des travaux à effectuer pour vous remettre sur

la bonne voie, ou encore vous proposer un autre manuel plus facile à lire ou dont l'approche vous conviendrait mieux. Cette démarche servira en outre à sensibiliser vos professeurs à l'intérêt que vous portez à vos études et au fait que vous n'êtes pas satisfait de vos résultats à l'examen. Si vous parvenez à améliorer vos notes, vos professeurs tiendront compte de vos efforts au moment d'attribuer la note finale.

Si vous échouez à un cours important donné dans plusieurs sections par des professeurs différents, il est possible que les exposés d'un des autres instructeurs (auxquels vous assisteriez en plus de vos classes régulières) stimulent votre compréhension. Enfin, vous pourriez envisager de prendre des leçons particulières. Dans ce cas, vous trouverez des annonces sur les tableaux d'affichage du collège et de l'université et dans les journaux étudiants. Certains départements prennent eux-mêmes des dispositions à cet égard pour les étudiants qui en ont besoin.

Plagiat et fraude

Cette section devrait se passer de commentaire. Il faut pourtant le répéter : le plus sûr moyen de signer votre arrêt de mort à l'université, c'est de tricher. Il y a bien des façons de tricher, mais les sanctions se ressemblent beaucoup. Un cas discutable ou bénin résultera en un zéro pour le travail sur lequel vous avez triché ou encore, ce qui est plus probable, pour le cours en question. Tricher lors d'un examen important vous fera expulser du collège ou de l'université et l'incident sera porté à votre dossier scolaire pour y rester inscrit pendant de longues années.

Il vous faut maintenir une moyenne de résultats au-dessus de la normale, mais vous devez résister à la tentation de tricher pour maintenir vos résultats. Non seulement le fait de tricher pourrait-il avoir des conséquences sérieuses sur le cours que vous suivez, mais c'est aussi toute votre carrière qui pourrait être compromise.

Il y a plusieurs façons de tricher. Il est interdit de copier les travaux, les rapports ou les tests d'un autre étudiant. Apporter des documents non autorisés en salle d'examen n'est pas permis. Même si vous n'y avez pas recours, le simple fait d'être en possession d'un aide-mémoire secret, de livres défendus, de programmes-mémoire inscrits dans votre calculatrice, ou autres, est très grave. Le plagiat consiste à présenter sous votre nom le travail de quelqu'un d'autre. Si vous devez présenter les idées de quelqu'un d'autre mot à mot, mettez ces citations entre guillemets et attribuez-en la paternité à l'auteur. Si vous paraphrasez, indiquez la source. Le plagiat est une des fautes universitaires les plus graves.

Ne croyez pas pouvoir prendre le travail ou le rapport de laboratoire que quelqu'un d'autre a écrit l'an dernier et le soumettre en votre nom. Bien qu'elle soit répandue, cette pratique peut être fatale. La possibilité de répercussions dévastatrices sur votre carrière n'en vaut pas le coup.

La fraude est devenue une des préoccupations importantes des professeurs, qui ont recours à de nouvelles méthodes afin de déceler les tricheurs et de sévir contre eux. Les étudiants qui trichent ne font que se préparer à servir d'exemple des dangers de la fraude. Si l'envie de tricher vous prend, consultez le guide ou l'annuaire de votre collège ou université pour voir comment on punit les tricheurs.

Comment obtenir de l'aide

Assurez-vous de tirer avantage des divers systèmes de soutien disponibles à votre collège ou université. Durant tout votre séjour au collège et à l'université, il est possible d'obtenir de l'aide dans tous les domaines, depuis l'utilisation efficace de la bibliothèque jusqu'à la recherche d'un emploi. Sachez où se trouvent ces personnes et ces services essentiels et utilisez-les.

Le programme Bourses Canada offre un soutien par l'intermédiaire des clubs de mentors qui existent dans certaines écoles. Informez-vous auprès du bureau du régistraire afin de savoir s'il en existe un sur votre campus.

D'autres ouvrages pour faciliter votre réussite

Il existe beaucoup d'ouvrages traitant des problèmes précis auxquels vous faites face. N'hésitez pas à consulter ces livres spécialisés dans les bibliothèques. Pour vous mettre sur la liste, voici quelques titres :

CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène, *Rédaction technique*. Laganière-Sherbrooke, 1982.

DASSONVILLE, Michel, *Comment écrire une dissertation : conseils pratiques aux futurs bacheliers*. Presses de l'Université Laval, Québec, 1955.

GUÉDON, Jean-François, PROMEYRAT, Louis, *Les clés de la composition française*. Alleur, Belgique, Marabout, 1987.

RICHAUDEAU, François, *Méthode de lecture rapide*. Paris, Retz, Centre d'étude et de promotion de la lecture, 1977.

Regard vers l'avenir

Votre séjour au collège et à l'université sera une des époques les plus stimulantes de votre vie. La capacité intellectuelle dont vous avez fait preuve à l'école secondaire sera probablement poussée à sa limite. Vous aurez l'occasion de voir ce dont vous êtes capable et les possibilités qui s'ouvrent à vous. Vous pouvez tisser des liens d'amitié qui résisteront à l'épreuve du temps. Vous évoluerez sur le plan social, physique et intellectuel. Les compétences acquises au collège et à l'université vous serviront toute votre vie. Plus vous bénéficierez de votre formation scolaire, plus le reste de votre vie sera satisfaisant.

Les règles et les suggestions contenues dans ce livre peuvent vous aider pour d'autres aspects de votre vie. Ces compétences sont transposables. Le collège ou l'université ne vous donnent pas seulement des connaissances, ils vous offrent l'occasion de penser de façon créatrice et de formuler vos idées de manière professionnelle. Ils vous offrent en outre une occasion de croissance personnelle. A titre de boursier du Canada, vous êtes déjà engagé sur la voie de la réussite. Mais les routes sont parfois cahoteuses et difficiles. C'est à chacun d'entre vous qu'il revient de tirer le maximum de cette époque de votre vie.

LB2343.34/.C2/0314
O'Day, Danton H.
Guide de l'étudiant avisé
ou l'art de conserver sa
BTRY c. 2 aa ISTC

DATE DUE - DATE DE RETOUR

ISTC 1551 (2/90)

INDUSTRY CANADA/INDUSTRIE CANADA
55415